

Toulouse - Barcelone en deux heures avec le TGV ?

Transport. Toulouse à 2 heures de Barcelone en train ? C'est possible, à condition de réaliser une ligne à grande vitesse entre Toulouse et Narbonne. Le président de Région a défendu le projet le 21 février à Bruxelles. Il a obtenu une « promesse » d'étude du dossier en 2009.

Martin Malvy en a fait son cheval de bataille : obtenir un TGV qui relierait l'Atlantique à la Méditerranée jusqu'à l'Espagne. C'est le fameux trajet en « Y ». Les trois branches symbolisent les trois lignes à grande vitesse (LGV), avec d'un côté le Bordeaux-Toulouse-Narbonne, de l'autre le Nîmes-Montpellier-Narbonne et enfin le Narbonne-Perpignan-Barcelone. Dans cette configuration, la Ville rosé ne serait plus qu'à 2 h de Barcelone en train, à 1h de Montpellier et à 2h15 de Marseille !

TOULOUSE À 2H DE BARCELONE : PAS POUR DEMAIN !

Belle perspective, certes, mais encore bien loin d'aboutir. « On avance à petits pas », a assuré le président de Région, à l'issue d'une rencontre, le 21 février, avec Jacques Barrot. Martin Malvy s'est, en effet, rendu à Bruxelles avec des représentants de la région Languedoc-Roussillon et du gouvernement de Catalogne afin de plaider auprès du commissaire européen aux Transports la cause de ce grand « Y » européen et de ses chaînons manquants. Son tracé commence, toutefois, à prendre forme. Ainsi, Réseau ferré de France (RFF) a confirmé, l'an dernier, l'opportunité de la construction d'une LGV Bordeaux-Toulouse. Le projet de LGV Nîmes-Montpellier a également été entériné. Dans le même



Le président de la région Midi-Pyrénées en a fait son cheval de bataille : obtenir un TGV qui relierait l'Atlantique à la Méditerranée jusqu'à l'Espagne.

temps, les travaux ont démarré pour Toulouse-Narbonne et Montpellier-la ligne Perpignan-Figueras qui, à Perpignan. Aucun calendrier, ni terme, se prolongera jusqu'à Barcelone (lire ci-dessous). En revanche, impossible d'envisager une liaison complète du Sud-Ouest de la France vers l'Espagne puisque deux « morceaux » ont été oubliés, à savoir

UNE LIGNE DIRECTE STOCKHOLM-SÉVILLE

à l'Est de la France, avance un argument « fort » : il ne manquera que deux lignes de 150 km chacune afin de disposer, d'ici 15 ans, d'une connexion TGV ininterrompue entre Stockholm et Séville... Coût de ces 300 km : 4,5 Mds€ ! Mais la Région avance un autre

argument : l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée est au bord de l'asphyxie. Près de la moitié de 220 tonnes de marchandises qui convergent de la péninsule Ibérique vers l'Europe du Nord et de l'Est passent par cette zone. Or ce transit se réalise à 96% par la route. Et le trafic de marchandises devrait doubler d'ici 2030.

TOULOUSE : À NOUVEAU OUBLIÉE PAR LE TGV ?

La région pointe que la LGV Bordeaux-Hendaye, qui a déjà obtenu le soutien financier de l'Europe « alors que l'on observe un trafic plus important sur l'artère Bordeaux-Toulouse-Narbonne ». Même si Jacques Barrot n'a rien pu promettre le 21 février, Martin Malvy reste optimiste : « Certes, le tronçon Toulouse-Narbonne ne rejoindra pas les 30 dossiers jugés prioritaires par l'Europe. Jacques Barrot nous a dit ne disposer que de 8 Mds€ au lieu des 20 Mds€ prévus initialement. Il s'est dit prêt, si le gouvernement français le demande, à proposer une inscription des études sur cette LGV pour 2009 ». C'est un petit pas de l'Europe, un grand pas pour la Région estime Martin Malvy. « Je savais bien », dit-il, « que nous ne pouvions pas obtenir de financement. Il s'agissait, avant tout, d'avoir un soutien de l'Europe pour pousser à une décision de l'Etat. »

L'URIANE GUIGNO

Quel tracé pour le Bordeaux-Toulouse ?

La RFF fera connaître son choix en mars

■ M A Toulouse, l'hypothèse TGV ferait presque sourire. Et pourtant, la Ville rosé n'a jamais été aussi près d'obtenir son train à grande vitesse la reliant à la capitale, en passant par Bordeaux.

En 2006, à l'issue du débat public, RFF avait, sans surprise, émis un avis favorable à cette ligne. Restait la délicate question du tracé. En mars prochain, RFF devrait rendre publique sa décision sur le tracé du TGV Bordeaux-Toulouse.

Selon Martin Malvy, RFF devrait retenir, selon toute vraisemblance, le tracé passant au sud de la ligne SNCF existante afin de permettre un tronçon commun de 40 km jusqu'à Cap Cieux entre les deux LGV programmées Bordeaux-Hendaye et Bordeaux-Toulouse. En 2016, le Tours-Bordeaux s'achèvera, mettant la capitale aquitaine à 2 h de Paris. Et en 2017, si tout va bien, Paris reliera Toulouse en 3h !

L. 6.



TOULOUSE-BARCELONE EN 2H45 D'ICI 3 ANS



Fin 2007, le TGV reliera Figueras à Barcelone, tandis qu'en 2010, s'achèvera le tronçon Perpignan-Figueras. Dès lors, et à condition que la SNCF mette en place des trains directs sur cette ligne, les Toulousains pourront relier Barcelone en moins de 3h (2h45 pour l'option la plus optimiste), contre 5h20 actuellement.

L. G.